

objets près ou au-dessus d'elle. On range même les chapeaux dans des endroits élevés.

De la même façon, les pieds représentent des éléments dignes de peu de respect, qu'il convient de faire remarquer le moins possible. En position assise, les hommes doivent éviter de croiser les jambes en posant la cheville sur le genou. Il est préférable de prendre l'habitude de croiser les pieds à hauteur des chevilles. Pour les femmes devant s'asseoir à même le plancher, la position convenable est celle de la « petite sirène de Copenhague ». Parallèlement, les chaussures sont considérées autant d'objets indignes qu'on doit enlever avant d'entrer dans la plupart des maisons et tous les temples. Une fois enlevées, elles doivent être rangées le plus bas possible.

Les Thaïlandais cherchent à plaire à autrui et vont éviter, dans la mesure du possible, toute dispute verbale ou discorde; si l'on cherche à obtenir une réponse sincère, il vaut donc mieux ne pas préfacier la question d'expressions comme : « Ne pensez-vous pas que . . . » ou recourir à tout autre moyen de confirmation de sa propre opinion. Dans ce cas, en effet, les Thaïlandais, par courtoisie, donneront toujours une réponse affirmative qui pourrait être interprétée à tort comme un consentement.

La répartition en parts égales d'une addition ou d'une course en taxi est considérée comme un manque de raffinement; appelée « partage à l'américaine » par les Thaïlandais, cette pratique n'a qu'un cours fort limité. Lorsqu'on reçoit un cadeau, il n'est pas nécessaire de l'ouvrir immédiatement, étant donné que le geste pourrait donner une impression de cupidité.

En général, une personne doit veiller à ce que sa tête ne dépasse pas celle d'un plus haut placé avec qui elle s'entreprendrait. Si la stature moyenne des Canadiens rend souvent une telle observance difficile vu la moindre taille des Thaïlandais, on peut toutefois veiller à les dominer aussi peu que possible.

La poignée de main, une concession aux coutumes occidentales, se pratique en milieu commercial mais n'est cependant pas d'un usage répandu; on lui préfère le « wai », geste où l'on s'incline avec les mains jointes en position de prière. En général, les jeunes et la personne la moins âgée saluent de cette manière les vieillards ou la personne la plus âgée, qui répondent ensuite par le même geste.